

Lausanne

Festival de la Cité

Pour ses 40 ans, le festival mise sur une programmation XL sans sortir de la Cité

Le cœur de la Cité bouillonnera du 28 juin au 3 juillet. Une édition dense mais stable, loin de la crise de la quarantaine

Cécile Collet

N'en déplaise aux adeptes des chiffres ronds, le Festival de la Cité a vécu sa crise de la quarantaine à 37 ans, à l'arrivée de son nouveau directeur, Michael Kinzer. A l'annonce de la programmation de cette édition XL (pour grand format et 40 en chiffres romains), le directeur n'a donc pas de grande nouveauté à dévoiler au niveau des infrastructures, mais un programme riche de 89 spectacles (et 285 représentations), dont deux tiers de créations et d'exclusivités. «Nous avons déjà parcouru un bon bout de chemin ces deux dernières éditions, tempère-t-il. Notre but est maintenant de stabiliser le modèle mis en place.»

«Nous proposons un festival d'ambiances, complémentaire de la programmation des salles et des autres festivals»

Michael Kinzer,
directeur du Festival de la Cité

Premier exemple: la scène ronde du Château persiste et signe, mais ses 360° fondent à 270. «On savait qu'on prenait un gros risque et que des aménagements devraient être apportés, explique Michael Kinzer. Surtout pour des spectacles musicaux calés, il fallait affirmer le fond de scène.» Dont acte. La scène, toujours ronde, tournera le dos à l'École de chimie pour faire face aux escaliers de la place, avec des jardins flanqués de part et d'autre.

Trois nouveaux lieux

Dire qu'il n'y a pas de nouvelle scène serait mentir. Trois nouveaux lieux seront exploités dans les vieux murs de la Cité. Avec, dans chacun, une création «maison». Anne-Cécile Moser propose une machine à remonter les siècles dans la rue Charles-Vuillermet (*lire ci-contre*). La bande herbeuse sous le Gymnase de la Cité, baptisée Jardin des Colombes (accès par la rue Pierre-Viret), sera le décor de la *Cartographie No 10* de Philippe Saire, le dixième d'une série de courts-métrages urbains, qui sera réalisé in situ durant les six soirs du festival (à 22 h et 23 h, sauf jeudi 22 h). Et les six musiciens lausannois de l'Ensemble Babel investiront la salle de gymnastique Pierre Viret (sous le Mudac), faisant converser Radiohead et Honnegger, entre les toiles géantes à l'air de carnet de voyage du peintre Olivier Saudan (mercredi à vendredi à 21 h 30, inscription à 20 h 30).

La carte du festival a donc trois nouvelles scènes? «Ces endroits s'apparentent à ces projets particuliers. On ne les retrouvera peut-être pas l'année prochaine, prévient Michael Kinzer. Nous ne voulons pas de festival figé, ni dans les lieux ni dans la programmation.» Alors, quand on dit au directeur, aussi programma-



Le décloisonnement cher à Michael Kinzer ne connaît pas de limites. La programmation de la cathédrale débutera par un spectacle de danse intitulé *Bonté divine*. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

Coups de cœur des programmeurs

Annedominique Chevalley, Jean-Luc Barbezat, Michel Sauser et Michael Kinzer: les quatre programmeurs de la Cité livrent leurs coups de cœur.

Camping demo, par Le Cabinet des Curiosités – Gregory Stauffer Intrigant et déroutant. Une rencontre explosive et drôle entre théâtre, danse contemporaine et humour. Tous les jours, pl. Saint-Maur.

I Love Burlesk Cabaret Le cabaret en mode majeur, avec toute la générosité impétueuse de NaNa DiviNa et de ses invités. Pour clore le Festival avec des étincelles dans les yeux. Di 3 juillet, pl. du Château.

Bonté divine, par les Cies Beau Geste et Non de Nom L'histoire d'Héloïse et Abélard chorégraphiée et présentée dans la cathédrale. La promesse d'un instant de beauté et d'intensité spirituelle, en ouverture de Festival. Ma 28 et me 29 juin.

Airnadette Ils mettent le feu sur leur passage et sont les nouvelles superstars... du play-back. Hilarant et détonant. A retrouver notamment le jeudi soir en lien avec la célébration du gâteau d'anniversaire de la Cité. Je 30 juin et ve 1er juillet, pl. du Château/La Fabrique.

Monsieur Watt, par la Cie la Torgnole Du théâtre de proximité à La Cour. Des marionnettes et une table de chevet pour inviter le public à se plonger dans un conte tendre et poétique. Du ve 1er au di 3 juillet, La Cour.

Bauchklang Les maîtres du groove vocal pour une performance musicale hors norme. De l'intensité electro, hip-hop et soul générée par la seule force de leurs cordes vocales. Ma 28 juin, pl. du Château.

Plaistow Céleste et exploratoire. Les Genevois ouvrent de nouvelles perspectives au

jazz, en y incorporant des éléments de krautrock, de musiques contemporaine et électronique. Ve 1er juillet, Arche du pont Bessières.

Barbara Panther Protégée de Matthew Herbert, la féline Barbara Panther se pose en digne héritière de Grace Jones et de Björk. Des intonations pop et electro envoûtantes, à déguster avec V.J. Sa 2 juillet, La Fabrique.

True Live La nouvelle sensation venue d'Australie. Généreux et richement instrumenté, leur hip-hop lorgne vers la sensibilité soul et fait mouche. Me 29 juin, La Fabrique.

Arnaud Fleurent-Didier L'un des plus convaincants albums de pop française sortis ces dernières années. Une présence baroque, décalée et raffinée, qui fait honneur à ses mentors Gainsbourg, Sheller et Polnareff. Ve 1er juillet, pl. du Château.

teur musical du festival, qu'il y a quand même beaucoup de musique actuelle à la Cité (33 spectacles sur 89), il répond: «Beaucoup de groupes ne jouent qu'un soir.» Et affirme que ce n'est pas au détriment des autres domaines artistiques. «Nous n'avons justement pas envie de catégoriser les disciplines. Un de nos messages les plus importants, c'est que nous proposons un festival d'ambiances, complémentaire à la programmation des salles fixes et des autres festivals. Nombre de spectacles ont des formes hybrides, mêlant humour, danse, musique...»

Festival émotionnel

Attentif à la critique, le Lausannois d'adoption sait que le festival quarantenaire, les habitants de la capitale vaudoise se l'accaparent. Ainsi, l'amputation du premier week-end avait été dure à avaler, autant pour les festivaliers que pour les commerçants de la Cité. «Mais la réalité financière est telle que nous pouvons proposer un bon festival sur six jours et pas sur huit, répond Michael Kinzer. Pour les commerçants, c'est tout de même une fenêtre de visibilité.»

La sérénité du directeur s'accompagne de chiffres éloquentes. Alors que le festival avait perdu presque tous ses partenaires en dix ans d'expansion des bars à bière et stands à saucisses, une vingtaine ont été (re)conquis depuis deux ans (37% du budget de 2,1 millions, contre 32% de fonds publics et 31% de recettes propres). La qualité de l'offre artistique a aussi ramené les programmeurs dans la Cité. Plusieurs spectacles créés pour l'édition 2010 tournent encore aujourd'hui. Les 54 «primeurs» de l'édition 2011 devraient aussi profiter de la vitrine lausannoise.

Si le festival et son directeur abordent cet anniversaire avec une stabilité partagée, c'est peut-être parce que tous deux sont nés en 1972.



Festival de la Cité
du 28 juin au
3 juillet.
Programme sur
www.festivalcite.ch

Une édition riche en créations

● Parmi les créations propres à cette 40e édition du Festival de la Cité, Anne-Cécile Moser et sa compagnie Acmosercie ont décidé d'animer la rue Charles-Vuillermet, tous les soirs à 22 heures. Dans ce qu'elle appelle «La rue du temps perdu», elle projette de remonter les siècles, entourée d'habitants de la Cité. La création présente «un univers de l'étrange, qui permettra aux gens de s'éblouir de personnages qui surgissent d'on ne sait où».

Les festivaliers sont invités à prendre part à un «train fantôme» à ciel ouvert, emmené par un savant fou. Des installations et des performances sons et lumières ainsi que des prestations de théâtre de rue ponctueront ce retour temporel virtuel. «Il s'agit d'une visite guidée étrange, un objet poétique et décalé», détaille la metteuse en scène lausannoise. Cette mise en scène d'un Lausanne de «proximité et du quotidien» fera se chevaucher plusieurs temporalités. «Ce ne sera pas une exacte reconstruction historique», avertit encore Anne-Cécile Moser.

La rue de l'Académie va également servir de décor à une création «maison». Le festival a donné une carte blanche à la performeuse contemporaine Anne Rochat. Entourée de six autres artistes, la Combière propose «Quoi que vous m'avez donné la nuit passée... En avez-vous encore plus?» Ensemble, ils tendront «un miroir à nos fractures, nos dépendances et nos limites», et questionneront le rapport actuel entre l'illusion et la réalité.

Céline Rochat

40^e Festival de la Cité

J-20



1995
Créée par la Compagnie Pasquier-Rossier à l'École de chimie, l'adaptation théâtrale du roman d'Hugo Lötscher,

Les égouts, était encore jouée à Vidy deux ans plus tard, après une longue tournée. En 1995, Jacques Bert, actif depuis les débuts du festival, devient directeur. Il le sera jusqu'en 2002.

PHOTO: YVAIN GENEVAY